

On crut que le passe-port était celui de l'homme qui venait de succomber, et la nouvelle de la mort de M. de Chaudmonpré arriva bientôt à la Vera-Cruz et de là en Europe. Pendant ce temps, il était en proie à toute espèce de misères ; les matelots mexicains s'étaient complètement révoltés contre son autorité, et après s'être recrutés d'une dizaine de brigands comme eux, ils se livraient au métier de pirates, rançonnant, pillant tous les navires de force inférieure qu'ils pouvaient rencontrer. M. de Chaudmonpré était alors leur prisonnier, et ce qui m'étonnait le plus, c'était qu'on ne l'eût pas encore jeté par-dessus le bord. Mais ces misérables, tout dépravés qu'ils étaient, obéissaient à une sorte de crainte superstitieuse qui leur persuadait que la conversation du brick était attachée à la vie de leur prisonnier. Cependant, après avoir été longtemps vainqueurs, et le succès les rendant trop audacieux, ils s'attaquèrent à des forces supérieures, et finirent, après un combat acharné, par avoir le dessous.

Le navire fut capturé, et les hommes qui le montaient, traités avec la rigueur que méritent les pirates. En vain M. de Chaudmonpré essaya-t-il de prouver qu'il avait été lui-même leur victime, on refusa de